

Pour la campagne de Philippe Poutou, mobilisation générale de la jeunesse anticapitaliste !
Déclaration des jeunes du NPA – 19 mars 2017

Au terme d'une grande bataille politique et militante, notre candidat a obtenu 573 parrainages ce samedi 18 mars au matin. C'est une victoire contre les institutions répressives et anti-démocratiques actuelles, qui sont finement organisées pour assurer le monopole des grands partis capitalistes. Grâce à une large mobilisation, le seul ouvrier de cette campagne, le candidat anticapitaliste, n'a donc pas été réduit au silence.

Commencent donc maintenant 5 semaines de campagne, 5 semaines pour diffuser nos idées et nos solutions dans la jeunesse. Un an après la grande lutte contre la loi travail, les questions posées par le printemps dernier, et notamment la plus centrale : comment vaincre des classes dominantes déterminées à saccager notre avenir, nous voulons les repérer à grande échelle, et faire de cette campagne un outil pour préparer les affrontements à venir.

Parce qu'on vaut mieux que ça, mieux que le travailler plus pour gagner moins d'un Fillon, mieux que l'ubérisation voulue par Macron, mieux aussi que l'opposition réactionnaire des exploité-e-s et opprimés « d'ici » et ceux d'ailleurs, nous allons proposer à tous les jeunes de lutter pour le partage du travail existant pour en finir avec le chômage, les bas salaires et la précarité. Il faut travailler moins pour travailler mieux, et toutes et tous ! Et pour en finir avec les inégalités face à l'éducation, nous voulons imposer un pré-salaire d'autonomie pour tous les jeunes, qui permettent à toutes celles et ceux qui le souhaitent de faire des études, et nous protéger de la surexploitation qu'on subit aujourd'hui.

Plus ce système est en crise, plus il pourrit, et plus ceux qui nous gouvernent compensent en militarisant la société, en alimentant le nationalisme et le racisme. La campagne de Poutou est pour nous un outil pour diffuser l'insubordination face à tout cela, en développant la lutte contre les violences policières dans les quartiers en réclamant justice pour Adama, Théo et les autres, et contre la répression celles et ceux qui luttent. Nous voulons mettre à bas l'état d'urgence, ouvrir les frontières, bienvenue aux migrants, dehors l'armée française impérialiste des pays africains et du Moyen Orient ! Il faut aussi légaliser enfin le cannabis, dont le trafic sert de prétexte principal aux violences dans les quartiers.

Depuis qu'a commencé la séquence des présidentielles, chaque jour la pourriture du système politique actuel s'étale un peu plus. François Fillon, avec ses emplois fictifs, son château, ses costumes, n'est que la partie désormais visible d'un système corrompu par nature, puisque ces politiciens ne sont que les exécutants des grands patrons. Le combat que nous proposons de mener consiste aussi à renverser cette caste politique, pour prendre nous même nos affaires en main, avec la majorité de la population : les petits salarié-e-s, précaires, les sans-emplois, toutes les couches populaires et les opprimés. Aucun fonctionnaire ni aucun politicien ne devrait gagner plus que le salaire normal d'un salarié qualifié, et tou-te-s doivent devenir révocables à tout moment, fini les chèques en blanc !

Toutes ces mesures, nous les mettons en avant parce que nous avons un plan d'ensemble : celui d'en finir avec cette société de misère et d'oppression, pour bâtir un autre monde. C'est à cette conspiration à ciel ouvert que nous voulons proposer à tout le monde de commencer à prendre part lors de cette campagne. La première étape va venir vite : le prochain gouvernement, qu'il soit dirigé par Macron, par Fillon, ou par une Marine Le Pen qui ne se nourrit de la débandade du système actuel que parce que les exploité-e-s et les opprimé-e-s ne sont pas encore organisé-e-s, se donnera pour tâche d'accélérer le recul de nos conditions de vie et de travail ainsi que de nos droits

démocratiques. Il faut donc dès maintenant commencer à penser comment lui opposer une force supérieure à la sienne, pour le stopper.

C'est pour cela que nous voulons mener la campagne la plus large possible. Il n'y aura aucun sauveur suprême, qui par son talent oratoire pourra contrer les capitalistes. Il n'y a que nous, mais nous sommes la majorité : il est donc temps de s'organiser, et nous proposons de le faire sur des bases anticapitalistes. Pour cela nous fondons des comités Poutou dans toutes les facs où nous intervenons, et poussons à ce que s'en constituent ailleurs. Nous donnons aussi mandat au bureau du secrétariat jeunes pour rédiger un 4 pages de campagne actualisé, qui synthétise les points clés de notre programme pour la jeunesse, sur la base desquels nous appelons celles et ceux qui le souhaitent à rejoindre la jeunesse anticapitaliste.